INTRODUCTION

Pour renforcer la reprise économique amorcée depuis une décennie et l'asseoir durablement, le Cameroun se devait d'inscrire sa politique de développement dans une perspective plus lointaine. A la suite d'une démarche participative associant tous les acteurs de développement de la Nation, il s'est dégagé une vision partagée du développement du Cameroun à l'horizon

2035. Elle se formule ainsi qu'il suit: «le Cameroun : pays émergent, démocratiques et uni dans sa diversité». Alors le Cameroun peut-il compter sur le tourisme comme l'un des facteurs de cette émergence ? Après avoir fait état de la situation actuelle du tourisme au Cameroun nous exposerons des mesures destinées à faire du tourisme un axe pour la sortie du Cameroun de son sous-développement?"

I- ETAT DES LIEUX DU TOURISME AU CAMEROUN

Qualifié par les spécialistes du secteur « d'Afrique en miniature », parce que résume de tout ce que le continent africain a d'extraordinaire au regard, le Cameroun a mal à son tourisme. Le parc de Waza, les chutes de la Lobe, les Palais Bamiléké, Haoussa jadis attractifs n'attirent plus. En 2005 la part du tourisme au PIB camerounais était de 2,4% et de 1,5% en 2008. Alors pourquoi la destination Cameroun n'attire plus malgré son potentiel touristique ? Plusieurs raisons sont avancées notamment:

A- Le manque d'une politique de promotion du label Cameroun

La promotion du tourisme camerounais ne se résume qu'à la journée internationale du tourisme. C'est pendant cette Journée que de beaux discours sont prononcés sur le potentiel touristique de notre pays et après, plus rien. De plus, il est impossible d'avoir au ministère du tourisme, une carte des lieux touristiques du Cameroun. En outre, nous devons insister sur la défaillance des représentations diplomatiques du Cameroun à travers le monde qui vendent peu ou pas la destination Cameroun. Au rang des

autres freins, l'insécurité grandissante sur le triangle national n'est pas épargnée.

B- Une insécurité à travers le triangle national

Les touristes sont très sensibles à l'aspect sécuritaire, ils évitent les lieux touristiques où règne l'insécurité. Ce qui fait que les coupeurs de route qui sèment la panique du côté du Grand Nord (par ailleurs "poumon touristique du Cameroun") et pas seulement ne sont pas pour arranger les choses. Il y a aussi le déficit infrastructurel qui¹ contribue à cet état des choses.

C- Le déficit infrastructurel

Globalement, le réseau routier camerounais est dans un état de dégradation avancée. La majorité des sites touristiques sont desservis par des routes en terre praticable uniquement pendant la saison sèche. En 2009, 65% de l'état de surface du réseau routier était mauvais. A cela ajoutons le déficit des structures d'accueil notamment des hôtels et auberges autour des sites touristiques.

Dans les paragraphes précédents, nous avons fait état des raisons de la décote du tourisme camerounais. Cependant, il reste un secteur porteur de croissance si les médications idoines lui sont appliquées.

II-MESURES CAPABLES DE REDYNAMISER LE SECTEUR TOURISTIQUE CAMEROUNAIS

Le Cameroun a pour objectif de doubler l'effectif annuel de touristes extérieurs et de développer le tourisme intérieur à l'horizon du DSCE. Pour cela, l'on devra :

A- Promouvoir et renforcer le dispositif institutionnel du tourisme

En tenant compte des compétences que la loi reconnaît aux collectives territoriales décentralisées en la matière et vu le potentiel touristique disponible dans les collectives territoriales décentralisées, la mise en œuvre des offices communaux de tourisme est nécessaire. Ainsi le Ministère du tourisme doit donc procéder par le renforcement des capacités des élus locaux ainsi qu'au transfert des compétences aux collectivités territoriales décentralisées. Cette mesure permettra aux maires de penser une stratégie de développement et de promotion du potentiel touristique de leur localité.

B- Déployer une approche marketing et mettre en place un code d'investissement touristique

Il s'agira d'identifier ou de retenir un nombre restreint de sites touristiques à fort potentiel de développement puis de construire autour de ceux-ci des produits touristiques intégrés. Quant à la mise en place d'un code d'investissement touristique, il permettra de stimuler l'investissement privé ainsi que la création d'emplois dans cette filière et des ressources budgétaires conséquentes seront gagées pour financer l'effort d'accompagnement attendu de l'Etat.

C-Promouvoir la villagisation du tourisme.

Actuellement, le tourisme est élaboré pour satisfaire surtout les besoins des occidentaux. C'est pourquoi il est articulé autour de l'avion, de l'hôtel, des parcs nationaux et des plages. Pour ce, il n'est donc pas à la portée de toutes les bourses. Il coûte cher et

ne s'adapte pas à leur mentalité. Quel camerounais n'aimerait pas découvrir les célèbres centres d'artisanat de Foumban, Bamenda, Maroua; la case «Bamileké» qui ressemble à un énorme champignon; les cases «obus» des Mousgoum à toit pointu; les sultanats de Rey-Bouba ; les plages de Kribi, les parcs nationaux, si des facilités lui étaient accordés ? C'est dire que l'hébergement et la restauration des nationaux par les nationaux ou encore la «villagisation » du tourisme permettra au Cameroun de faire d'une pierre quatre coups: supprimer le dualisme villes-campagnes, lutter contre le chômage, offrir des loisirs aux citadins et aux villageois et surtout concrétiser véritablement l'intégration nationale en brisant l'autarcie culturelle de chaque tribu.

D- Développer les infrastructures et renforcer le dispositif sécuritaire

Afin de créer un environnement favorable à la venue et à l'accueil des touristes, une mobilisation générale s'impose pour "désenclaver" les villages, dessiner leurs plans, aménager les points d'eau, procéder à leur électrification, tracer leurs routes, construire leurs plans, restaurer ou construire les structures d'hébergement. Le déploiement des éléments du bataillon d'intervention rapide sur l'étendu du territoire viendra compléter cette mesure.

Conclusion

Tous les analystes conviennent que le tourisme camerounais est un secteur porteur en agonie. Malgré des merveilles naturelles considérables, le Cameroun n'est pas une destination touristique selon l'organisation mondiale du tourisme et la contribution de ce

secteur au PIB camerounais va décroissant (2,4% en 2005 et 1,5% en 2008). Les raisons de cette décote sont: le manque d'une politique de promotion du label Cameroun, l'insécurité ainsi que le déficit infrastructure. Cependant la création des offices communaux de tourisme, le déploiement d'une approche marketing et la mise en place d'un code d'investissement touristique, la promotion de la villagisation du tourisme, le développement infrastructurel ainsi que le renforcement du dispositif sécuritaire, peuvent jouer un rôle décisif dans le développement du tourisme comme facteur d'émergence économique du Cameroun. Telles sont les pistes pour les lendemains qui chantent, mais il importe de réfléchir d la redynamisation de [l'agriculture camerounaise,

Pour approfondir, lire:

1. Le document de stratégie pour la croissance et l'emploi (DSCE).
2. Ngandjeu Jean (1988), le Cameroun *et la crise. Renaissance ou blocage ?* Paris, l'Harmattan, 163p.
3. Nkongo Alain Bertrand (2010). *Tourisme ; l'agonie d'un secteur porteur.* in l'anecdote n°493du lundi 01 Novembre 2010. p. 10

Sujet: mondialisation et inégalités de développement

Nous vous proposons ci-dessous des pistes de réflexion ainsi qu'une suggestion de plan concernant le sujet.

Analyse du sujet

Le sujet est organisé autour de deux notions« mondialisation» et « développement», Il s'agit donc de réfléchir aux relations que l'on peut établir entre ces deux processus.